

Septembre 2021

*Buchwaldoboletus lignicola* (Kallenb.) Pilát  
Photo : Francis DECHANY

## MYCOLOGUES du LUXEMBOURG BELGE asbl

Président : Paul PIROT, rue des Peupliers, 10, 6840 Neufchâteau  
32(0)61279132

[paul.pilot.mycology@skynet.be](mailto:paul.pilot.mycology@skynet.be)

Vice-président : Pierre OTJACQUES, chemin de la Hette, 19, 6840 Neufchâteau  
32(0)61279063

[pierre.otjacques@skynet.be](mailto:pierre.otjacques@skynet.be)

Secrétaire : Jean-Marie PIRLOT, rue des Ponts, 11, 6887 Herbeumont  
32(0)478754460

[jeanmarie.pirlot@gmail.com](mailto:jeanmarie.pirlot@gmail.com)

Trésorier : Philippe GUIOT, rue des Bouleaux, 5, 6840 Neufchâteau  
32(0)497411559

[phguiot@g.mail.com](mailto:phguiot@g.mail.com)

Administrateurs : André Burnotte, Maurits Mercken, Marc Petitjean

MYCOLOGUES DU LUXEMBOURG BELGE Rue des Ponts, 11 B-6887 HERBEUMONT

Compte bancaire : IBAN = BE26 7775 9299 5129 BIC = GKCCBEBB

## ART. 2 des statuts :

- L'association a pour objet de favoriser, développer et coordonner, lors de rencontres conviviales et par les moyens qu'elle juge utiles :

- a) toutes initiatives tendant à accroître les connaissances de ses membres dans le domaine de la mycologie et, accessoirement, dans celui des sciences naturelles en général ;
- b) l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général, et particulièrement à son application dans le domaine de la mycologie ;
- c) toutes actions en vue de la protection de la nature en général et de la fonge en particulier.

## Art. 4 du règlement d'ordre intérieur :

Toute personne revendiquant la qualité de membre du cercle « M.L.B. » est réputée souscrire à un **code déontologique** tel que formulé ci-dessous :

- \* Le membre du cercle « M.L.B. » œuvre dans le sens d'un respect total de la nature ;
- \* il protège, autant que faire se peut, les espèces rares et les biotopes menacés ; il veillera, par conséquent, à limiter le nombre des spécimens prélevés aux stricts besoins de ses recherches scientifiques ; il éduquera dans ce sens le public qu'il guidera sur le terrain ;
- \* il se refuse à tirer de sa qualité de membre un profit commercial à titre personnel et, hormis la publication d'ouvrages mycologiques, il n'utilise en aucun cas ses connaissances à des fins lucratives ;
- \* il valorise la vocation didactique du cercle « M.L.B. » en participant aux manifestations patronnées par le cercle et, lors de ses activités grand public, il précisera si sa démarche est effectuée à titre personnel ou au nom du cercle « M.L.B. ».

## RAPPEL

**Si sous l'avez oublié :**

## COTISATION

**La cotisation M.L.B. – A.M.F.B. 2021 est inchangée par rapport à celle de 2020.**

### Cotisation et remise du bulletin AMFB en mains propres

pour la Belgique : **20 €**

pour l'étranger : **20 €**

### Cotisation et envoi du bulletin AMFB

en Belgique : **25,50 €** (20 € + 5,50 € de frais d'envoi)

hors Belgique : **28,50 €** (20 € + 8,50 € de frais d'envoi)

A verser au compte :

**MYCOLOGUES DU LUXEMBOURG BELGE, Rue des Ponts, 11, B-6887 HERBEUMONT**  
**Compte bancaire (IBAN) : BE26 7775 9299 5129**

# EDITO

Jean-Marie PIRLOT

*Votre âme est un paysage choisi  
Que vont charmant masques et bergamasques  
(Paul Verlaine, Clair de lune)*

C'es fou la capacité d'adaptation de l'être humain ! Et en combien peu de temps l'inhabituel prend force d'habitude.

Il y a trois ans à peine, le spectacle d'un groupe de Japonais ou Coréens déambulant sur la Grand-Place de Bruxelles affublés d'un masque déclenchait l'ironie, sinon de vagues relents de xénophobie : « Faut bien être des Asiatiques pour se balader comme ça ! » — « Ils ont peur qu'on les contamine ou quoi ? » — « Est-ce que c'est bien légal de se cacher la figure dans le domaine public ? » Parfois, pour se montrer un peu plus humain, on les plaignait avec une certaine condescendance : « Eh bien, si on doit vivre comme ça chez eux... Vive l'Europe, quand même ! »

Ça me rappelait un certain Pierre Vassiliu :

« *Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a, qui c'est / Celui-là ? / Complètement toqué, ce mec-là, complètement gaga...* »

Oui, mais voilà : la pandémie est passée par là et aujourd'hui, ce sont les nez et les bouches à l'air libre qui encourent la réprobation du bon peuple. Assaillis de regards hostiles, ils détonnent dans la foule, un peu comme des Cortinaires sans cortine.

« *Non mais ça va pas, mon p'tit gars ? / On va l'mettre en prison ce type-là / S'il continue comme ça.* »

Heureusement, dans le petit monde des mycologues, le bon sens l'a emporté et, après une longue période de privation, nous avons enfin pu nous remettre autour d'une table, certes déguisés en pilleurs de banque du Far-West. La plus grande prudence était donc de mise, lors de nos Journées Mycologiques d'Été ou de nos activités sur le terrain, bien que la tendance naturelle fût à un relâchement plus ou moins légitime. Vous vous voyez en train de déterminer un Inocybe jaune à pied bulbeux en essayant d'y déceler une odeur de miel avec le nez masqué et les mains parfumées au gel hydro alcoolique ?

Et en parlant d'Inocybe, je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée émue pour un habitué de nos JME, notre ami Gérard Sick qui a succombé à la Covid.

Notre faculté d'adaptation a ses limites face au destin...

## Etre un champignon.

Christian BRAIBANT

J'ai toujours rêvé comme Alice, de manger un bout du champignon sur lequel était assise la chenille psychédélique et soudain de rétrécir... Rétrécir au pays des merveilles jusqu'à me confondre avec le mycélium qui grouille au pied de ce même champignon.

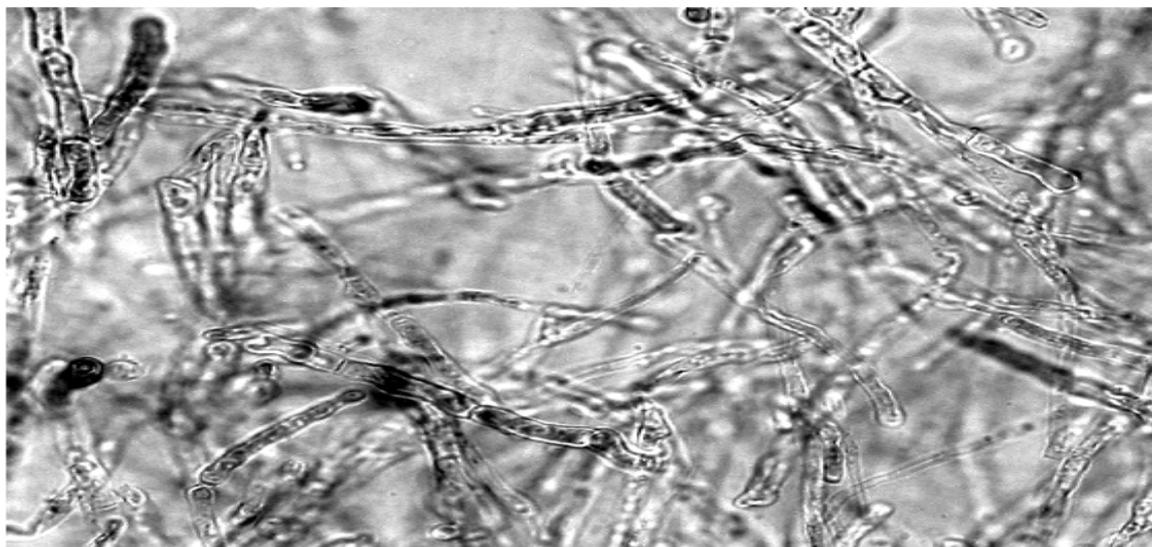
Je suis une minuscule spore, détachée des plis soyeux de cette corolle inverse, emmenée par le vent à travers la forêt vers les nuages, baignée de particules humides et précipitée vers le sol.

Je n'ai qu'à briser la pellicule de chitine qui m'enveloppe pour percevoir mon nouvel environnement, Je ne mesure qu'une dizaine de microns, un centième de millimètre. Mon corps n'est pas plus épais qu'un dixième de cheveu.

Je suis une cellule allongée, dotée d'un noyau plongé dans un plasma qui pourra s'étirer et se multiplier à la queue leu leu. A l'inverse des graines, ma spore ne contient pas de réserve et je dois me mettre aussitôt en quête de nourriture.



L'extrémité de ma cellule est une véritable tête chercheuse, assez puissante pour percer des écorces ou soulever du tarmac. J'ai le choix entre plusieurs directions. Quand j'étais humain, j'aurais hésité : par ici ou par-là ? Ce n'est plus nécessaire, il suffit de me diviser et d'envoyer des parties de moi-même dans toutes les directions qui me semblent favorables. De simple hyphe, je suis devenu un mycélium organisé en réseau.



J'ai trouvé un délicieux copeau de bois. Je vais le digérer à l'extérieur de mon corps. J'envoie des enzymes et leurs radicaux libres le découper en d'infimes fragments. Ils seront transportés et absorbés au travers de ma paroi cellulaire. Bien nourri, je transmets les fluides à toutes mes ramifications et nous pouvons progresser dans le sol.

J'avance ainsi d'environ 30 cm par an, soit 150 km à échelle humaine. J'ai le temps d'épuiser toutes les ressources immédiates du sol. Je stocke de l'azote, du potassium, du calcium, des minéraux, je métabolise des vitamines. Le menu se compose de bois, de feuilles mais aussi d'insectes, de plumes, de nématodes, ... de toute matière organique qui peut être décomposée qu'elle soit morte ou vivante. Dans ce cas, en tant que parasite, je développerai certaines ruses pour tromper ma proie.

Je recherche du sucre qui me donnera de l'énergie, je ne le trouverai que dans les végétaux capables de photosynthèse. J'envisage alors un partenariat. Je m'enroule doucement autour des racines de l'arbre et manifeste ma présence. Je lui envoie quelques messages pour qu'il me permette d'entrer chez lui. Des signaux chimiques ou électriques,...qui attestent de ma bienveillance. S'il m'ignore, je peux toujours endormir sa vigilance avec quelques poisons dont j'ai le secret.

Le contact établi, j'introduis mes filaments autour de ses racines ou entre ses cellules. Le contrat tacite prévoit que je lui fournisse les sels minéraux dont il a besoin. En échange, il me donne le sucre qu'il a élaboré. Cet accord mutuel profite à chacun. J'apporterai aussi de l'eau en cas de sécheresse. En bonus, je le mets en contact avec ses congénères grâce à mes ramifications qui traînent partout dans cette forêt.

Dans un dé à coudre de sol, il y a environ 1 km de cellules fongiques mises bout à bout. Je ne suis donc pas seul, il y a, autour de moi, quantité d'autres hyphes d'espèces différentes qui ont leurs affinités, leur caractère génétique particulier.

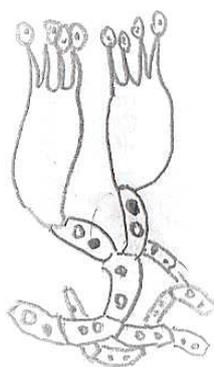
Maintenant que j'ai grandi, les hormones s'activent. Je me frotte à d'autres hyphes. Il faut que nos polarités soient compatibles. Le plus et le moins s'attirent mais de nombreuses autres combinaisons sexuelles sont possibles. Jusqu'à 27.000 sexes chez le performant Schizophyllum commune.

J'ai rencontré l'âme sœur, on est collé-serré. Nos fluides se mélangent en regroupant nos noyaux respectifs. Mon mycélium peut continuer à croître et à se ramifier. J'ai le temps et je pourrais vivre encore un bon millier d'années comme mon cousin de l'Orégon. Devenir énorme en restant caché, explorant un vaste territoire, tant que la nourriture est abondante.

La moindre contrariété me stresse, un coup de froid, un changement de la sève des arbres, un piétinement, une disette...Et voilà qu'il faut assurer ma descendance. Je me groupe avec de plus en plus de mycéliums communs, me gonfle avec l'eau d'une averse tiède. Le processus s'emballe pour former en quelques heures un agglomérat, un bouton primordial qui pointe hors du sol et continue à grandir.

D'une dizaine de microns, j'apparais maintenant comme un champignon visible, respectable d'une dizaine de grammes.

Mes cellules sont toutes semblables mais elles ont la propriété de se spécialiser en fonction de la tâche à accomplir. Le pied d'abord a besoin de chitine afin d'être plus rigide et supporter mon corps. Les cellules sont lâches ou filamenteuses dans la chair, se délitant en lamelles. Elles se couvrent d'une pellicule de cire dans le chapeau faisant office de parapluie.



Les deux noyaux reproducteurs s'unissent, mélangeant leur ADN et donnent naissance à de nouveaux embryons. La cellule se divise en emportant chaque noyau et migre vers l'hyménium, surface protégée comme dans un cocon. Une spore se forme sur une aspérité, sorte de tee de golf. Le moment de maturité venu, une petite goutte de liquide fait pression et balance la spore.

Nous sommes des millions, des milliards, séparées par d'infimes tensions de répulsion, à former une nuée ondulante au gré des courants aériens.

Il y aura beaucoup de pertes, mais quand je trouverai un support, je pourrai germer et le cycle de la vie recommencera.

Il me faut maintenant grandir en mangeant l'autre partie du champignon.

\*

## Des champignons qui poussent en cercles

André BURNOTTE

Que nous disent les maîtres Roger Heim, Georges Becker et Régis Courtecuisse ?

La sociabilité traduit le mode de dispersion des carpophores dans la station. Elle tient compte du mode de croissance et la destinée du mycélium ; elle reflète la nature du dispositif de reproduction essentielle de l'espèce :

- solitaires : dans lesquelles le même mycélium ne produit qu'un même individu à la fois ;
- éparées : carpophores en petit nombre et distants, dispersés dans un même groupement ;
- groupés : croissant en troupes, le même mycélium fournissant en même temps plusieurs individus (espèces croissant en ligne, espèces croissant en cercles, espèces cespiteuses (carpophores en faisceau émanant d'un même support et d'un même point).



*Hydnum rufescens* en cercle (Photo A Burnotte)

La production de ronds de sorcières illustre parfaitement le phénomène de pérennité. Les mycéliums impliqués dans un tel phénomène possèdent une croissance centrifuge à partir d'un point initial. Chaque année, la surface occupée s'accroît et les sporophores apparaissent en périphérie de celle-ci, sur un cercle de plus en plus grand. D'autre part, l'épuisement des ressources disponibles à l'intérieur du cercle pousse toujours le champignon vers l'extérieur. Enfin, la modification chimique du sol, au niveau de la zone de croissance du mycélium, peut provoquer un changement de l'aspect de l'herbe ou des plantes supérieures avoisinantes, se manifestant par exemple sous la forme d'un anneau plus coloré.

Pour les cercles sylvestres, il faut tenir compte de ceux qui ne résultent que du développement d'une espèce autour d'un arbre avec les racines duquel elles se trouvent en relation mycorhizique. Georges Becker nomme ces apparitions des faux-cercles.

Beaucoup d'espèces des genres *Lepiota*, *Hygrophorus*, *Tricholoma*, *Clitocybe*, *Hebeloma*, *Agaricus*, *Sarcodon*, *Entoloma*, *Cortinarius*, *Clavulina*, ... sont susceptibles de pousser en cercles, la plupart facultativement. D'autres espèces parmi les genres *Lycoperdon* et *Bovista*, amorcent des cercles, mais ne poursuivent pas ce mode de vie. Les cercles les plus spectaculaires sont l'œuvre des *Marasmius oreades*, *Agaricus campestris*, *Agaricus arvensis*, *Infundibulicybe geotropa*, et autres *Calocybe gambosa* ...



*Hydnum rufescens* (Photo A Burnotte)

## Vient de paraître

Les deux tomes de l'Atlas des polypores (A. Fraiture et J.-M. Pirlot) sont parus sous le titre ***Les polypores de Wallonie***. Ils sont en vente sur le site d'Ediwall :

<https://ediwall.wallonie.be/>.

Onglet : **Toutes nos publications**

Thématiques : **Environnement et agriculture**

Rubrique : **Environnement** (où vous trouverez la photo du vol. 1)

Cliquer sur : **En savoir plus**.

Au bas de cette page, vous trouverez : **Suggestions** où figure le lot des deux tomes au prix de 20 €

**Chaque tome est également disponible séparément (10 €).**

## Si les abeilles venaient à disparaître

Jean-Marie PIRLOT

*«Si les abeilles venaient à disparaître, l'humanité n'aurait plus que quatre ans devant elle»*  
Albert Einstein

Quand j'ai fait ma commande de miel chez mon voisin, il y a un mois, il m'a répondu que cette année, il ne pouvait m'en fournir que deux pots, au lieu de la dizaine habituelle : sur huit ruches, six étaient mortes ! Et d'ajouter, désespéré, qu'il allait mettre fin à son activité d'apiculteur.

Ce n'est qu'un exemple parmi beaucoup d'autres, malheureusement.

### Enrayer la disparition des pollinisateurs

J'ai donc consulté, sur le Web, le Rapport d'activité 2020 de POLLINIS. La situation qui y est décrite est pour le moins alarmante.

« Les pollinisateurs disparaissent à une vitesse vertigineuse. En seulement 30 ans, la biomasse des insectes ailés a diminué de près de 80 % en Europe, selon une étude réalisée en Allemagne en 2017. À ce rythme, les scientifiques estiment que ces maillons indispensables de la biodiversité pourraient disparaître d'ici un siècle, menaçant par ricochet la survie des petits mammifères et des oiseaux qui s'en nourrissent, notre sécurité alimentaire, dont ils sont les garants et les équilibres fondamentaux de la nature. Les pratiques de l'agriculture conventionnelle fondée sur l'usage intensif des pesticides et la destruction des paysages ruraux sont les principales responsables de cette hécatombe. »

POLLINIS se propose donc de remédier à ce fléau hautement prévisible en militant pour changer notre modèle agricole, protéger les pollinisateurs et restaurer l'environnement afin qu'il redevienne sain.

Ses principaux objectifs sont donc de :

- « - faire interdire tous les pesticides délétères pour les pollinisateurs ;
- promouvoir des modèles agricoles pérennes pour la biodiversité comme pour les agriculteurs ;
- restaurer des paysages agricoles pour qu'ils offrent un habitat sain et une nourriture abondante et variée aux pollinisateurs ;
- défendre les variétés locales d'abeilles mellifères, dans l'environnement naturel qui est le leur, partout en Europe. »

L'utilisation des pesticides est sans conteste la pratique la plus mortifère envers la biodiversité, mais en même temps, l'enjeu d'intérêts financiers colossaux. La lutte contre des géants comme Monsanto n'est pas sans évoquer celle de David contre Goliath. Pourtant, interdire les pesticides tueurs d'abeille semble ne relever que du bon sens. Le passage à une agriculture écologique et durable permettrait de revenir à une exploitation raisonnable des sols, sans pesticides, sans engrais de synthèse et à une libération du monde agricole qui pourrait ainsi retrouver son autonomie, son indépendance financière et même sa santé. Mais quel poids ce bon sens a-t-il face aux décideurs européens, à l'agrochimie et aux lobbys de l'agro-industrie ? (POLLINIS, 2021)

### Interdire les pesticides ?

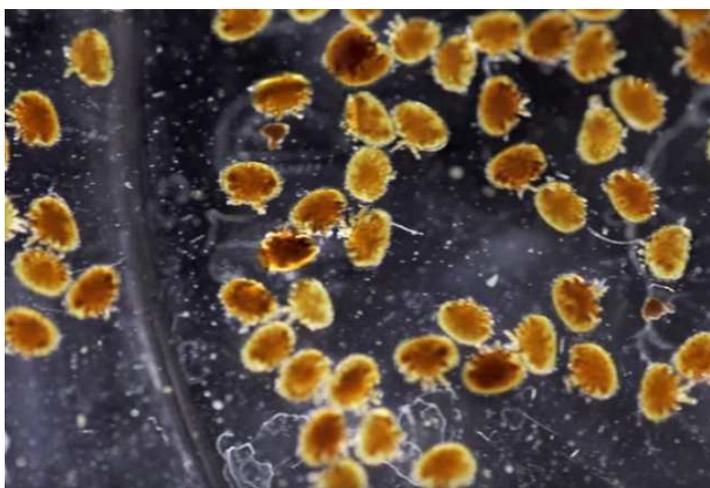
Dans le monde, 75% des cultures vivrières mondiales dépendent des pollinisateurs, ce qui représente 35% du volume de la production agricole mondiale (OLIVEIRA & al., 2020).

C'est dire l'importance de ces pollinisateurs qui sont pourtant sacrifiés au rendement immédiat par l'agriculture industrielle, sans le moindre souci pour l'avenir. Toutefois, des réglementations sont mises en place. Ainsi, les néo-

nicotinoïdes, insecticides agissant sur le système nerveux central des insectes, ont été interdits par l'Union européenne, malgré un recours de Bayer en 2018. Une telle mesure relevait de l'urgence : en effet, étant peu biodégradables, les produits concernés restent longtemps toxiques et, en se diffusant dans la nature, détruisent finalement des espèces qui n'étaient pas visées : abeilles, papillons, chauve-souris, vers de terre... (WIKIPEDIA).

Malheureusement, en février 2021, la France vote une loi qui permet des dérogations à l'interdiction des néonicotinoïdes. C'est aussi le cas en Belgique où une « autorisation d'urgence » a été accordée, notamment pour le traitement des semences de betteraves sucrières, carottes, endives, etc. : ainsi, cette interdiction est régulièrement contournée par les pays européens (RTBF, 2021).

Conséquence probable de l'intoxication progressive des abeilles par les pesticides et autres produits toxiques : leur résistance face aux maladies et aux attaques des parasites diminue de manière dramatique. En plus, depuis l'apparition dès les années '80 du *Varroa destructor*, la situation n'a fait qu'empirer. Pour lutter contre ce parasite, plusieurs molécules ont été utilisées avec succès : Amitraze, Thymol, Tau-fluvalinate et Fluméthrine. Mais progressivement, le parasite est devenu résistant à ces produits et, chaque année, des milliers de colonies d'abeilles disparaissent.



***Varroa destructor***



**Varroa sur une abeille (Photo Butine)**

Le dilemme est donc le suivant : soit interdire l'utilisation des pesticides au risque d'une importante diminution des productions agricoles et, par suite, d'une grave crise alimentaire ; soit permettre les pesticides au risque d'une disparition progressive des pollinisateurs, avec la même conséquence : la crise alimentaire. Des alternatives sont-elles possibles ?

### **Des virus et des champignons**



**Paul Stamets**



**Walter Steve Sheppard**

L'une d'elles, pour le moins originale est suggérée par le mycologue américain Paul Stamets.<sup>1</sup> Lui et ses collaborateurs, dont le Dr Walter Sheppard<sup>2</sup>, poursuivent des recherches et des expériences prometteuses sur l'utilisation des champignons dans la lutte contre les parasites (FAYET, 2018).

La principale cause de la mortalité des ruches est l'infestation par le *Varroa* qui, non seulement affaiblit les insectes, mais en plus propage parmi eux une dizaine d'espèces de virus, parmi lesquels le DWV (virus de l'aile déformée) et le LSV (virus du lac Sinai). Le seul moyen actuel de lutte contre ce parasite est l'emploi d'acaricides. Or, comme dit plus haut, on a constaté que ce dernier développe de plus en plus rapidement une résistance à ces produits de synthèse. Stamets s'est donc tourné vers les champignons qu'il a passé sa vie à étudier pour en valoriser les vertus médicinales.



***Ganoderma applanatum* (Photo J. Pellicani)**



***Trametes versicolor* (Photo P. Pirot)**

Les champignons, en effet, produisent un grand nombre de substances chimiques actives contre les bactéries, les autres champignons et les virus. Stamets a testé des extraits de polypores connus pour leurs propriétés antivirales et a pu constater, par des essais sur le terrain, qu'ils réduisaient chez les abeilles la charge virale en cas de DWV et de LSV. Ainsi, sur des abeilles en cage nourries avec du sirop de saccharose auquel ont été ajoutés des extraits de mycélium de *Ganoderma applanatum* ou de *Fomes fomentarius*, le DWV a été très fortement réduit, le résultat le plus significatif ayant été obtenu avec l'amadouvier : une réduction de plus de 800 fois.



***Chondrostereum purpureum* (Photo J. Pellicani)**



***Graphostroma platystoma* (Photo I. Wendelin)**

<sup>1</sup> P. Stamets, né en 1955, fait des recherches sur les propriétés médicinales des champignons, notamment sur les possibilités de les employer comme thérapie associée dans les traitements contre le cancer et le VIH. Il a également déposé de nombreux brevets sur les propriétés antivirales et pesticides du mycélium des champignons.

<sup>2</sup> W. S. Sheppard, entomologiste à la Washington State University, poursuit depuis le milieu des années '90 des recherches sur les abeilles. Il a notamment mis au service des apiculteurs des méthodes pour diagnostiquer et combattre les dégâts aux ruches provoqués par les maladies et les parasites.

De semblables résultats encourageants ont été obtenus contre le LSV avec des extraits de *Fomes fomentarius* et de *Trametes versicolor*. Mais c'est *Ganoderma resinaceum* qui s'est montré le plus efficace en réduisant le niveau de LSV de 500 fois.

Toutes les mesures sont prises par rapport aux résultats sur des abeilles en cage nourries uniquement avec du sirop de saccharose.

Pour compléter ces recherches par une comparaison, des expériences semblables ont été menées avec des extraits de substrat non inoculé : de la sciure de bouleau qui ne montrait aucun signe de colonisation par les champignons. Ces extraits ont eux aussi montré une certaine activité antivirale contre le DWV et le LSV. Cependant, l'analyse d'échantillons de ce substrat a révélé la présence de plusieurs espèces fongiques : *Chondrostereum purpureum*, *Trametes versicolor* et *Graphostroma platystoma*. Il conviendra donc d'évaluer l'importance du rôle joué par les substances fongiques par rapport à celui des composés phytochimiques naturels du bouleau tels que l'acide bétulinique.



***Ganoderma resinaceum* (Photo J. Pellicani)**



**DWV (virus de l'aile déformée)**

Ces recherches se révèlent particulièrement prometteuses pour les apiculteurs, puisque ces extraits fongiques, administrés par voie orale, sont facilement consommés par les abeilles (STAMETS & al., 2018).

Stamets raconte que l'idée lui est venue lorsqu'un jour de juillet, il a vu les ouvrières de ses ruches se jeter sur un tas de copeaux couvert de champignons et y boire les gouttes du liquide sécrété par le mycélium. Au début, il pensait que les abeilles étaient attirées par le sucre (glucose) provenant de la décomposition du bois par les champignons. Mais la révélation lui est venue quelques années plus tard : et si les abeilles n'étaient pas attirées par le sucre, mais qu'elles pratiquaient de l'automédication ?...

### **Vaincre le *Varroa***

La santé de la ruche exige aussi l'élimination du parasite vecteur des virus ; mais avons vu qu'il se montre rapidement résistant aux acaricides chimiques. D'où l'idée de Stamets : détruire le *Varroa* également par des moyens biologiques, les champignons, bien sûr. Et plus particulièrement *Metarhizium anisopliae* (Metschn.) Sorokin. Ce champignon de la famille des *Clavicipitaceae* est commun dans les sols du monde entier et s'attaque aux insectes ou aux acariens comme le *Varroa*. Quand les spores se déposent sur l'insecte, elles le pénètrent et, les hyphes proliférant à l'intérieur, elles le tuent. Comme les abeilles se montrent résistantes à la plupart des attaques fongiques, mis à part celles de quelques espèces comme *Ascospaera apis* ou *Aspergillus flavus*, une utilisation bien dosée de *M. anisopliae* pouvait se révéler efficace et intéressante pour les apiculteurs. Malheureusement, les premiers essais se sont soldés par un échec : la température d'une ruche approchant des 35°C, le champignon ne survivait pas dans cet environnement. Les chercheurs de la Washington State University ont alors sélectionné une souche résistante à cette température et suffisamment virulente : cela a nécessité l'analyse de plus de 27.000 acariens pour en déterminer le niveau d'infection. Après les expériences en laboratoire, des tests ont été effectués sur le terrain (WEYBRIGHT, 2021).

## La fin des pesticides ?

L'espoir avoué des chercheurs est que, dans une dizaine d'années, le champignon remplace les acaricides chimiques et que le problème du *Varroa* soit considérablement réduit. Et mieux encore : son emploi pourrait s'étendre aux domaines de l'agriculture et permettre ainsi une désintoxication progressive des sols.



Blatte infectée par *Metarhizium anisopliae*



*Metarhizium anisopliae* - Microscopie

Stamets avait déjà déposé en 2006 un brevet de lutte « biologique » et naturelle contre les parasites agricoles : c'était enfin une alternative aux pesticides. Mais ses découvertes n'ont eu aucun retentissement à l'époque. En 2015, elles reviennent au goût du jour et ne manquent pas d'irriter les multinationales qui règnent sur l'industrie des pesticides. « Une épine dans le pied du géant Monsanto » (SILLIÈRES, 2015). Stamets reconnaît en effet qu'il s'agit réellement d'une technologie dérangeante pour l'industrie des pesticides dont elle risque de provoquer une mutation profonde. Mais elle serait surtout dérangeante parce qu'elle pourrait impacter les gigantesques bénéfices de ce secteur.

Si des champignons viennent à remplacer les poisons qui polluent nos sols, comment Bayer pourra-t-il maintenir son chiffre d'affaires qui, selon Boursorama, s'élevait à 41.400.000 milliers d'euros en 2020 ?

## Orientation bibliographique

- FAYET Agnès, 2018 : *Une mycorévolution pour les abeilles ?* Abeilles & Cie n° 184.
- OLIVEIRA W., SILVA J. L. S., PORTO R. G., CRUZ-NETO O., TABARELLI M., VIANA B. F., PERES C. A., LOPES A. V., 2020 : *Plant and Pollination Blindness : Risky Business for Human Food Security.* *BioScience*, 70,2, pp 109-110.
- POLLINIS, 2021 : *Rapport d'activité 2020.* [www.pollinis-ra2020-bd-7.pdf](http://www.pollinis-ra2020-bd-7.pdf)
- RTBF, 06-05-2021 : *Néonicotinoïdes et abeilles : la justice européenne rejette un dernier recours de Bayer.* [https://www.rtf.be/info/monde/detail\\_neonicotinoïdes-et-abeilles-la-justice-europeenne-rejette-un-dernier-recours-de-bayer?id=10756601](https://www.rtf.be/info/monde/detail_neonicotinoïdes-et-abeilles-la-justice-europeenne-rejette-un-dernier-recours-de-bayer?id=10756601)
- SILLIÈRES Antoine, 2015 : *Un champignon tueur d'insectes, le brevet qui dérange Monsanto* <http://www.lefigaro.fr/sciences/2015/05/01/01008-20150501ARTFIG00002-un-champignon-tueur-d-insectes-le-brevet-qui-derange-monsanto.php>
- STAMETS P. E., NAEGER N. L., EVANS J. D., HAN J. O., HOPKINS B. K., LOPEZ D., MOERSHEL H. M., NALLY, R., SUMERLIN D., TAYLOR A. W., CARRIS L. M., SHEPPARD W. S., 2018: *Extracts of Polypore Mushroom Mycelia Reduce Viruses in Honey Bees.* *Scientific Reports* vol. 8, Art. n°13936.
- TOUMANOFF Constantin, 1931 : *Action des champignons entomophytes sur les abeilles.* *Annales de Parasitologie*, t. IX, 5, pp 462-482.
- WEYBRIGHT Scott, 2021 : *Fungus fights mites that harm honey bees.* *WSU Insider* <https://news.wsu.edu/2021/05/27/fungus-fights-mites-harm-honey-bees/>
- WIKIPEDIA : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Néonicotinoïde>

## Récoltés çà et là

Jean-Marie PIRLOT, Francis DECHANY & Joseph PELLICANI

### *Coprinopsis mitrispora* (Bohus) L. Nagy, Vágvölgyi & Papp<sup>3</sup>

Dans le terreau d'une souche en décomposition.

Liège, Sart Tilman, à proximité du golf.

Leg. : J. Pellicani, 05-09-2021 ; det. J. Pellicani et R. Chalange.

**Synonymes** : *Coprinopsis spelaiophila* (Bas & Uljé) Redhead, Vilgalys & Moncalvo, *Coprinus mitrisporus* Bohus [as '*mitraesporus*'], *Coprinus spelaiophilus* Bas & Uljé.

**Classification** : Basidiomycota, Agaricomycetes, Agaricales, Psathyrellaceae.

Les travaux en biologie moléculaire ont entraîné une scission du genre *Coprinus* s. lato en 4 : *Coprinus* Pers. 1797, *Coprinellus* P. Karst. 1879, *Coprinopsis* P. Karst. 1881 et *Parasola* Redhead, Vilgalys & Hopple 2001. Comme on le voit, il est abusif de parler de « nouveaux » noms, puisque deux d'entre eux datent du XIXe siècle ! Le genre qui nous intéresse, *Coprinopsis*, se caractérise par une taille généralement petite, l'absence de sétules sur le chapeau et la présence d'un voile formé d'éléments allongés attachés à sa surface ; dans le groupe *Lanatuli*, la cuticule a un aspect laineux, le voile étant constitué de chaînes d'articles allongés ; la couleur varie du blanchâtre au jaune grisâtre (sous le voile).

Un petit mot sur l'étymologie. L'épithète spécifique *spelaiophila* fait allusion à l'habitat favori de l'espèce : les creux de tronc de feuillus vivants ou morts (du grec *σπήλαιον* [*spêlaion*] : grotte, cave) ; *mitrispora* réfère à la forme des spores (du latin *mitra* : mitre).

*C. mitrispora* est connu de quelques pays d'Europe occidentale (France, Allemagne, Pays-Bas, Italie...), mais partout signalé comme très rare.

#### Macroscopie

Chapeau d'environ 2,5 cm de diamètre (in litt. : jusque 4 cm), d'abord de forme ovoïde-ellipsoïde puis tendant à s'étaler. Légère tendance à se strier. Blanchâtre avec des nuances ocracé pâle au sommet. Entièrement couvert d'un voile fortement chevelu et qui forme des mèches.

Lames libres et serrées, d'abord blanches, puis noircissantes.

Stipe ne dépassant pas 2,5 x 0,5 cm (les spécimens observés étaient jeunes : in litt., une longueur maximale de 10 cm est citée) ; base un peu élargie ; creux ; blanchâtre, un peu floconneux.

Chair blanche. Odeur nulle et saveur douce.

#### Microscopie

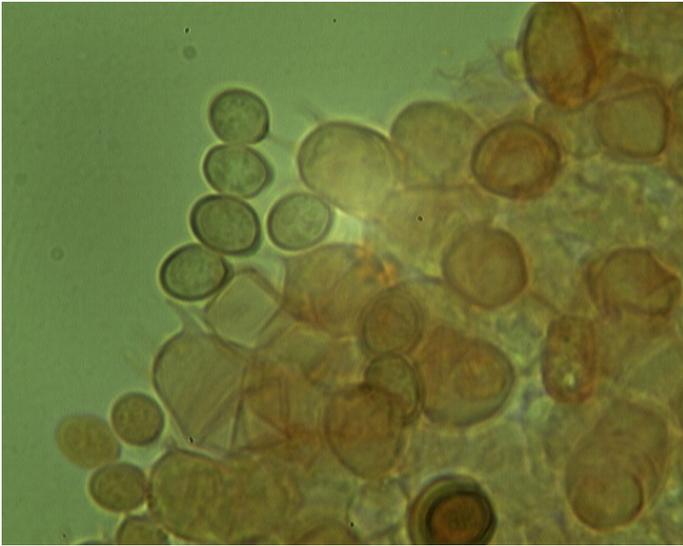
Spores brunes, à paroi épaisse et lisse, munies d'un pore germinatif ; fusiformes à mitriformes ; sur nos exemplaires : 7,6 x 5,9 µm ; 7,9 x 6,3 µm (in litt. : 7,5-12 x 6,5-8,5 µm).

Basides tétrasporiques.

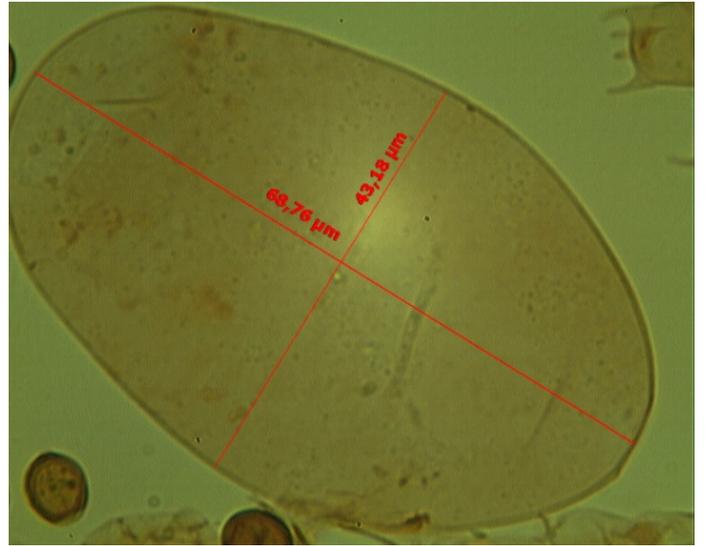
Cystides (cheilos et pleuros semblables) subcylindriques à elliptiques ou clavées-utriformes ; sur nos exemplaires, par exemple : 55,5 x 34,1 µm, 68,8 x 43,2 µm ; in litt. : 60-150 x 25-60 µm.

Page suivante : *Coprinopsis mitrispora*, photos de J. Pellicani.

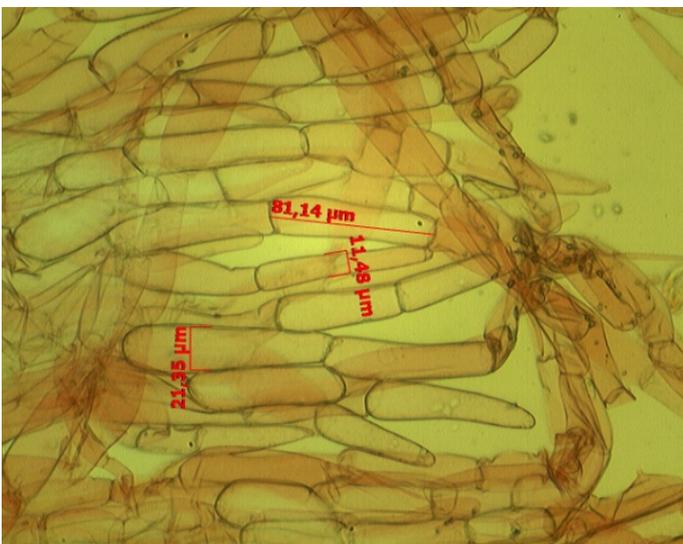
<sup>3</sup> Nous avons suivi *Index Fungorum* ; MycoDB ignore le nom *mitrispora*.



Hyménium et spores



Cheilocystide



Cuticule



Poils du stipe

## *Hohenbuehelia grisea* (Peck) Singer

Sur une petite branche de feuillu au sol  
Petit-Han (commune d'Erezée, province du Luxembourg)  
Leg. J. Pellicani, 03-07-2021 ; det. J. Pellicani.

**Synonymes** : *Hohenbuehelia atrocoerulea* var. *grisea* (Peck) Thorn & G.L. Barron ; *Hohenbuehelia fluxilis* var. *grisea* (Peck) P. Roux ; *Hohenbuehelia microspora* (Speg.) Singer ; *Pleurotus atrocoeruleus* var. *griseus* Peck ; *Pleurotus griseus* (Peck) Peck ; *Pleurotus portegnus* var. *microsporus* Speg. ; *Resupinatus griseus* (Peck) Murrill, *N. Amer. Fl.* (New York) 9(4): 240 (1915)

**Classification** : *Basidiomycota*, *Agaricomycetes*, *Agaricales*, *Pleurotaceae*.

Le genre *Hohenbuehelia* rassemble des espèces que, dans le *Systema Mycologicum*, Fries classait dans la Tribu *Pleurotus*, avec toutes les espèces à pied nul ou latéral ; elles y voisinaient, par exemple, avec *Crepidotus mollis* ou *Pleurotus ostreatus*.

Mis à part quelques exceptions, comme *H. geogenia*, *H. mastrucata*, etc., les espèces du genre atteignent rarement 4 cm de diamètre. Leur chair est caractéristique : soit elle est entièrement gélatineuse, soit elle est duplex, la couche gélatineuse se situant sous la cuticule. La même structure se présente chez les espèces du genre *Resupinatus* ; mais, à la différence de celles-ci, on trouve chez la plupart des *Hohenbuehelia* de nombreuses cystides métuloïdes, absentes chez les *Resupinatus*. Ces grandes cystides ont une paroi épaisse et leur sommet pointu est souvent garni de cristaux.

Autre différence enfin : les *Hohenbuehelia* peuvent se comporter en nématophages ; en effet, ils capturent les nématodes au moyen de gouttelettes adhésives secrétées par des « gliosphex », cystides à paroi mince situées sur les lames ou la cuticule.

Si on excepte quelques espèces qui poussent sur graminées sabulicoles, toutes les autres sont lignicoles.

*Hohenbuehelia grisea* est attesté en Europe et en Amérique du Nord et considéré comme rare.

### Macroscopie

Chapeau semi-circulaire ou en éventail, généralement 1-2 cm de diamètre (mais in litt. : pouvant atteindre 4 cm) ; couvert d'un feutrage blanchâtre en courtes touffes hérissées de poils gélatineux, surtout abondant près du point d'attache ; glabrescent vers la marge ; de couleur grise, gris brun à gris noirâtre sous le feutrage.

Lames convergeant vers le point d'attache, mêlées de lamelles et lamellules, à marge entière ou faiblement crénelée ; d'abord blanches, puis tendant à jaunir.

Pied absent ou à peine ébauché.

Chair de structure duplex : couche supérieure gélatineuse brune bien visible et couche inférieure blanchâtre à nuances jaunâtres ou brunâtres.

Goût et odeur faiblement farineux.

### Microscopie

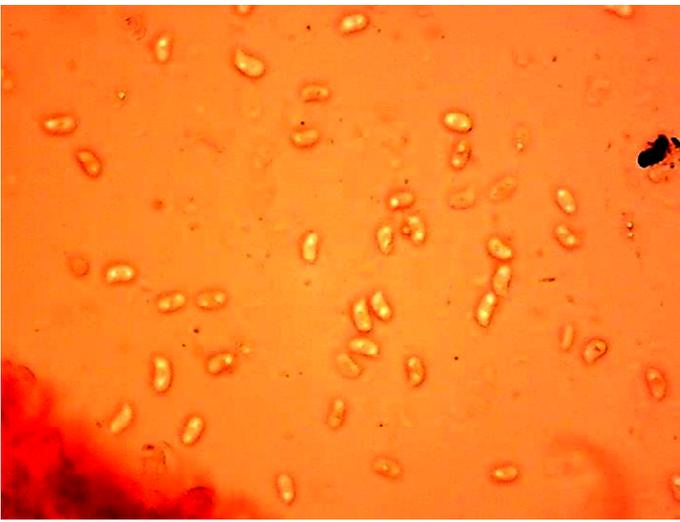
Système hyphal monomitique ; hyphes de diamètre variable : 2 à 8-9  $\mu\text{m}$ , généralement engluées dans une sorte de gel ; cloisons pourvues de boucles.

Cheilo- et pleurocystides (métuloïdes) similaires : fusoïdes avec sommet et base rétrécis, paroi épaisse et souvent des cristaux au sommet.  $\pm$  50-70 x 10-20  $\mu\text{m}$ . Gliosphex sur la marge des lames.

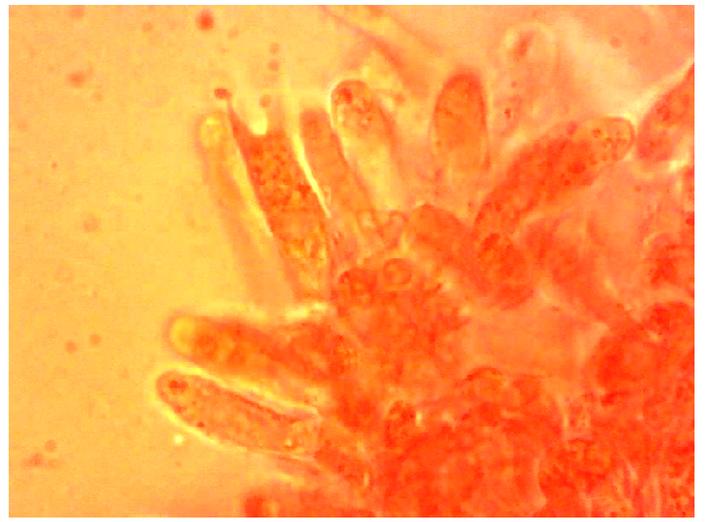
Basides tétrasporiques.

Spores à paroi lisse ; subcylindriques à allantoïdes ; d'après nos mesures : (7,1) 7,8-8,7 (8,8) x (3,7) 3,8-5,1 (5,3)  $\mu\text{m}$ . In litt. : p. ex. 6,5-8 (9) x 4-4,8  $\mu\text{m}$  (ROUX, *Mille et un champignons*).

\*



**Spores**



**Baside**



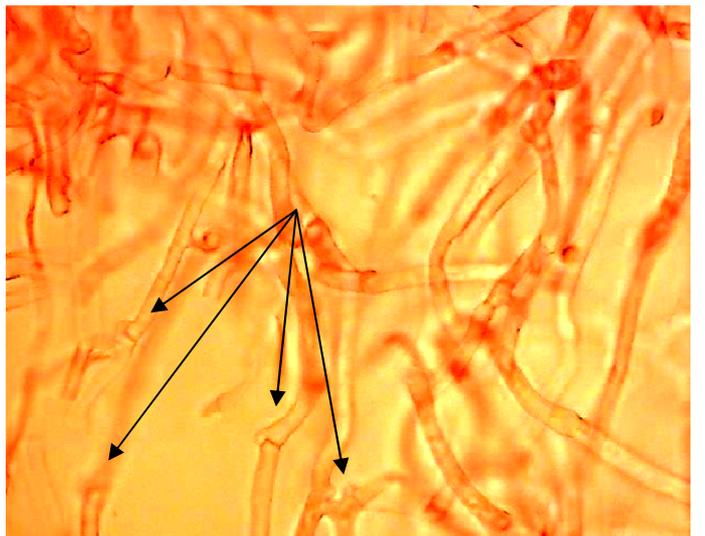
**Couverture du chapeau**



**Hyménophore**



**Cystide métuloïde**



**Hyphes de la cuticule avec boucles (flèches)**

## *Buchwaldoboletus lignicola* (Kallenb.) Pilát

Sur racines de *Pseudotsuga menziesii* déraciné ; 6 exemplaires avec *Phaeolus schweinitzii*.  
Liège, bois du Sart-Tilman.  
Leg et det. : F. Dechany & L. Bailly. 29 08 2021.

**Synonymes** : *Boletus lignicola* Kallenb. ; *Gyrodon lignicola* (Kallenb.) Heinem.; *Phlebopus lignicola* (Kallenb.) M.M. Moser; *Pulveroboletus lignicola* (Kallenb.) E.A. Dick & Snell ; *Xerocomus lignicola* (Kallenb.) Singer.

**Classification** : Basidiomycota, Agaricomycetes, Boléales, Boletaceae.

En règle générale, les Bolets (au sens large !...) sont des espèces mycorhiziennes. Mais quelques-uns sont parasites (*Pseudoboletus parasiticus*, sur sclérodermes) ou saprophytes comme les espèces du genre *Buchwaldoboletus*, ou, occasionnellement *Chalciporus piperatus*. *B. hemichrysus* pousse sur bois mort de conifère (souches, troncs, sciure...) et serait plutôt méditerranéen, tandis que, sur mêmes substrats, *B. lignicola* montre une tendance montagnarde.

*Buchwaldoboletus lignicola* est souvent en relation avec *Phaeolus schweinitzii*.

### Macroscopie

Chapeau convexe à marge légèrement excédante longtemps enroulée ; dépassant rarement 10 cm de diamètre ; cuticule finement tomenteuse ; brun jaune à fauve orangé.

Tubes jusqu'à 0,5-0,6 (0,9) cm de long, légèrement décurrents, à pores irréguliers et anguleux, 1-3/mm, jaune vif et verdissant-bleuissant légèrement au toucher.

Pied cylindrique, radicant, parfois un peu fusiforme, évasé vers le haut ; lisse ou un peu fibrilleux ; jaune vif au sommet et concolore au chapeau vers le bas.

Chair crème à jaune virant légèrement au bleu. Goût et odeur faibles.

### Microscopie

Hyphe non bouclées. Présence de cystides. Basides tétrasporiques.

Spores lisses ; longuement elliptiques. In litt. : 7-9 x 3-4 µm ; 6-10 x 3-4,5 µm... Selon nos mesures : (6,3) 6,7-7,4 (7,5) × (2,8) 2,85-3,2 (3,3) µm ; p. ex. : 6,68 x 2,92 ; 7,01 x 3,21 ; 7,48 x 2,85.

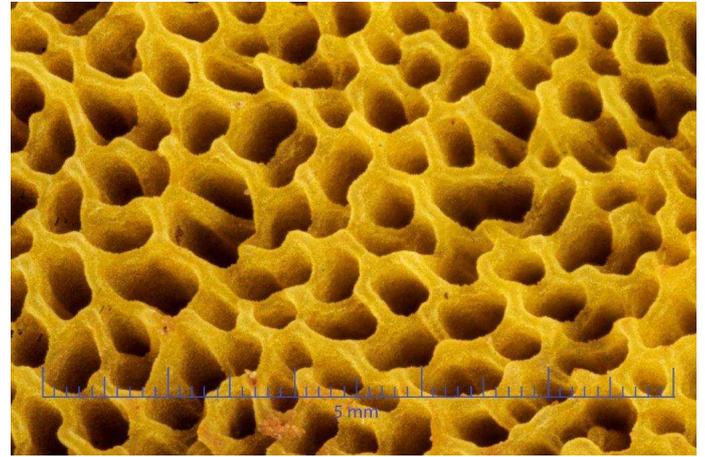
Ci-dessous et page suivante : photos macros : F. Dechany, photos micros : J. Pellicani



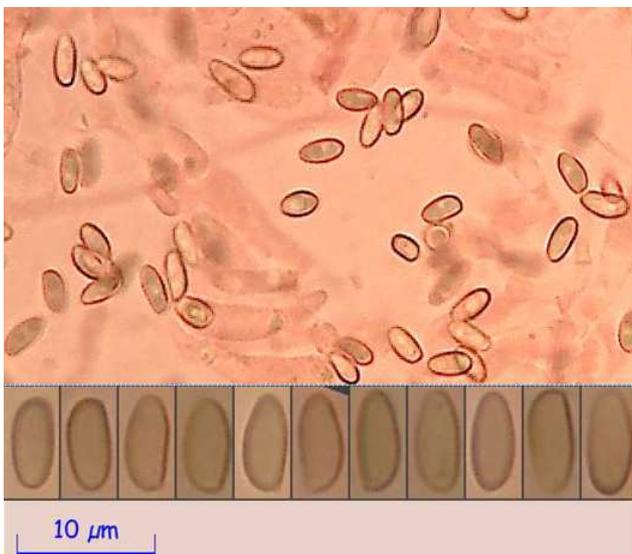
*B. lignicola* (entouré de rouge) avec *P. schweinitzii* (flèche), sur *Pseudotsuga menziesii*



**Vue en coupe**



**Hyménophore**



**Spores**



**Baside**



**Cystide**

## *Cortinarius rubicundulus* (Rea) A. Pearson

Sous feuillus, sur sol calcaire.

Petit-Han (province du Luxembourg)

Leg. J. Pellicani, 04-09-2021. Det. J. Pellicani

**Synonyme** : *Cortinarius pseudobolaris* Maire (1912)<sup>4</sup>

**Classification** : Basidiomycota, Agaricomycetes, Agaricales, Cortinariaceae.

Ce joli cortinaire apparaît assez tôt dès l'été, généralement sur sols plus ou moins calcaires en bois de feuillus (chêne-hêtre). Il se reconnaît assez aisément à son habitus : charnu et robuste, il manifeste une nette tendance à jaunir ou rougir. Une confusion est possible avec *Cortinarius bolaris* (d'où le nom synonyme *C. pseudobolaris*), qui a une phénologie et une écologie similaires, mais qui en diffère par son chapeau distinctement écaillé, ses spores subglobuleuses et nettement verruqueuses et l'absence de cystides.

Certains auteurs, comme Breitenbach & Kränzlin ou Courtecuisse & Duhem classent *C. rubicundulus* parmi les *Leptocybe*. Mais Bidaud & al., dans l'*Atlas des Cortinaires*, le considèrent comme un *Phlegmacium*, sous-section *Variipedes*, série *Pseudocrassus*.

Sur base de nos relevés, nous considérons que cette espèce est assez rare en Wallonie : on en dénombre quelques stations en Ardenne (Bertrix, Erezée, Durbuy, Halma...), les autres se situant soit en Lorraine (Arlon), soit en Famenne (Rocheftort, Couvin, Doische...), donc, majoritairement sur sols calcaires ou neutres.

### Macroscopie

Chapeau d'abord hémisphérique, puis convexe à étalé, 4-10 cm de diamètre ; finement tomenteux et fibrilleux, fibrilles rougeâtres apprimées plus distinctes vers la marge ; mat, sec, à peine viscidule par temps humide ; allant du jaune pâle à l'orangé, orangé rougeâtre au froissement.

Lames mêlées de lamelles et lamellules ; d'abord blanchâtres à crème puis brun ochracé avec l'âge, jaunes puis rouille au froissement.

Stipe cylindrique, fusiforme ou clavé à la base ; jusqu'à 8 x 3 cm ; d'abord blanchâtre, puis jaune orangé, se tachant d'orangé au toucher ; légèrement fibrilleux et avec une zone annulaire discrète (restes rougeâtres du voile).

Chair blanchâtre, jaunâtre, virant au jaune orangé à la coupe ; odeur et saveur faibles

### Microscopie

Hyphe bouclées ; parallèles dans la cuticule.

Présence de cheilocystides longues et étroites, irrégulièrement subcylindriques ou à peine renflées au centre et à sommet obtus, jusqu'à environ 50 x 6 µm. Pleurocystides semblables, rares.

Basides tétrasporiques, bouclées ; assez longues : jusqu'à 40 µm.

Spores jaunâtres à brunâtres, à paroi ornée de fines verrues à peine visibles ; elliptiques à amygdaliformes, in litt. : 6,5-9 µm, sur nos exemplaires : (6,2) 6,4-7,5 (7,8) x (3,4) 3,5-4,1 (4,2) µm, p. ex. : 6,72 x 4,06 ; 7,23 x 3,47 ; 7,77 x 4,04 µm.



Ci-contre et page suivante : *Cortinarius rubicundulus*, photos de J. Pellicani.

Ci-contre : vue d'une coupe ; chair du stipe nettement jaunissante

<sup>4</sup> Source : MycoDB ; *Index Fungorum* ne synonymise pas les deux taxons.



Spores



Hyphes parallèles de la cuticule



Cheilocystides (flèche)



Stipe avec zone annulaire (flèche)

## Chez nous et ailleurs

### Réunion du 09-09-2021

PRÉSENTS : J. Pellicani, C. et O. Troupin, L. Lecoq, S. Prévost et S. Deprez, A. Burnotte, P. Claessens, J.-B. Perez, J.-L. Dassy, M. Mercken, N. Valmorbida, P. Pirot, J.-M. Pirlot.

EXCUSÉS : J. Thorn et M.-T. Tholl.

#### COMMUNICATIONS

Pierre Claessens a pris contact avec la Commune de Neufchâteau pour une éventuelle création d'un musée du champignon sur base du matériel provenant du Centre d'Interprétation du Champignon entreposé à Sainte-Ode. Les MLB marquent leur accord pour une participation, mais ne désirent pas en assumer la gestion. Pierre se charge de contacter la Commune pour organiser une réunion avec les membres du C. A. des MLB ; Paul Pirot et Jean-Marie Pirlot marquent leur accord pour les représenter.

Le vidéoprojecteur est chez Pierre : il faudra sans doute en remplacer la lampe. Vu le coût, il semble préférable d'acheter un nouveau projecteur pour remplacer notre vénérable engin qui a au moins dix ans de bons et loyaux services.

Le four micro-ondes du cercle ne suffit pas à assurer le service lors des JME : il est donc décidé d'en acheter un deuxième avant nos journées d'été.

#### DÉTERMINATIONS (en gras : les espèces intéressantes ou plus rarement attestées chez nous)

De Jean-Luc DASSY, à Bertogne : *Inocybe cookei* ;

à Neufchâteau (Petitvoir, bois du Ban) : *Lyophyllum decastes*.

De Paul PIROT, à Bertrix (gare de Rossart) : *Amanita fulva*, *Amanita phalloides*, *Amanita porphyria*, *Amanita rubescens*, *Amanita rubescens* f. *annulosulfurea*, *Ampulloclitocybe clavipes*, *Bjerkandera adusta*, *Calocera viscosa*, *Cortinarius brunneus*, ***Cortinarius subtortus***, *Echinoderma asperum*, *Exobasidium myrtilli*, *Fomes fomentarius*, *Gymnopilus penetrans*, *Gymnopus peronatus*, *Hypholoma fasciculare*, *Imleria badia*, *Inocybe geophylla*, *Inocybe maculata*, *Laccaria amethystina*, *Laccaria laccata*, *Lactarius camphoratus*, *Lactarius helvus*, *Lactarius subdulcis*, *Lactarius tabidus*, *Lactarius trivialis*, *Lactarius vellereus*, *Leccinum scabrum*, *Lycoperdon perlatum*, ***Lycoperdon umbrinum***, *Mycena galericulata*, *Mycena pelianthina*, *Mycena pura*, *Russula fellea*, *Russula grisea*, *Russula nigricans*, *Russula ochroleuca*, *Scleroderma citrinum*, *Trametes gibbosa*, *Tricholoma album*, *Tricholomopsis rutilans*, *Tyromyces chioneus*, *Xerocomellus chrysenteron*,

à Chiny (Suxy, Haute Héveau) : *Amanita fulva*, *Boletus calopus*, ***Cortinarius phoeniceus***, *Tricholoma ustale*.

De Serge PRÉVOST, à Bertrix (Info camping) : *Amanita citrina*, *Amanita porphyria*, *Armillaria mellea*, *Caloletus calopus*, *Xerocomus subtomentosus*, *Calocera viscosa*, *Cortinarius camphoratus*, *Hebeloma sinapizans*, *Imleria badia*, *Inocybe maculata*, *Kuehneromyces mutabilis*, *Lactarius quietus*, ***Lepiota apatelia***, *Lepiota cristata*, *Lycoperdon excipuliforme*, *Lycoperdon perlatum*, *Lyophyllum decastes*, *Phaeolus schweinitzii*, *Pholiotina vestita*, *Postia stiptica*, *Russula curtipes*, *Russula cyanoxantha*, *Russula ochroleuca*, *Russula queletii*, *Russula vesca*, *Tricholoma fulvum*, *Tylopilus felleus*.

De Colette et Oscar TROUPIN, à Esneux (Rond-Chêne) : *Boletus edulis*, ***Geastrum triplex***, *Lycoperdon perlatum*, *Mucidula mucida*, *Xerocomellus chrysenteron*.

D'André BURNOTTE, à Neufchâteau (Grandvoir) : *Agaricus sylvicola*, *Amanita citrina*, *Amanita excelsa* var. *spissa*, *Amanita porphyria*, *Amanita rubescens*, *Xerocomus subtomentosus*, *Cantharellus cibarius*, *Coprinus comatus*, *Cortinarius camphoratus*, *Gymnopus confluens*, *Hypholoma lateritium*, *Lactarius deterrimus*, *Lactarius necator*, *Lactarius rufus*, *Lycoperdon perlatum*, *Postia caesia*, *Russula aeruginea*, *Russula cyanoxantha* f. *peltereaui*, *Russula nigricans*, *Russula ochroleuca*, *Russula queletii*, *Russula vesca*, *Tylopilus felleus*.

De Joseph PELLICANI, à Sprimont (Banneux) : *Amanita rubescens* f. *annulosulfurea*, *Gymnopus confluens*, *Hypholoma fasciculare*, *Laccaria amethystina*, *Lactarius quietus*, ***Lactarius serifluus***, *Lycoperdon perlatum*, ***Lycoper-***

*don umbrinum, Phaeolus schweinitzii, Russula ochroleuca, Scleroderma citrinum, Suillus grevillei.*

### C.A. du 16-08-2021

PRÉSENTS : P. Otjacques, P. Pirot, J-M. Pirlot, M. Mercken et P. Guiot.

EXCUSÉS : A. Burnotte, M. Petitjean.

#### COMMUNNE

Convention : étant donné les conditions imposées par la pandémie, la Commune nous octroie une ristourne de 225 € pour 2020 et 2021.

#### JME

Sorties : jeudi, Epioux (Clesse) 9h45 – vendredi, Freschbois (Braibant) – samedi, Marenne (moi) – dimanche Libin (Burnotte).

Conférences : jeudi, Perez – vendredi, Bernard ou moi – samedi, Bernard ou moi.

Repas : menus proposés par le Coluche: jeudi : scampis au curry et lait de coco, vol au vent riz et salade de tomates ; vendredi : sole petits légumes, hamburger croquettes, bavarois fruits de la passion ; samedi : croquette crevettes, coquelet ratatouille et gratin dauphinois, tiramisu. Service vaisselle : comme l’an dernier assuré par les jeunes recrutés par Pierre Otjacques. Apéros : jeudi Maitrank, vendredi champagne offert par Guy Moussy, samedi Asti. Vins : les achats sont faits.

Salle : préparation : mercredi 25 à 16h00 à Petitvoir et à 17h00 à l’Espace 29 – nettoyage : assuré par les MLB comme chaque année.

Mesures Covid : port du masque pour les déplacements dans salle ; placement d’une colonne d’hydrogel alcoolique.

#### AG

Convocation : elle sera envoyée mardi.

Démission Bailly : actée ; nous sommes donc à 28 membres effectifs.

Candidatures CA : Pirot, Pirlot et Petitjean ont déjà fait acte de candidature. Mercken, Guiot et Otjacques le font par mail ou SMS avant la clôture de la réunion. André Burnotte l’a fait oralement, mais n’a pas envoyé de document écrit (en vacances pour l’instant).

#### CALENDRIER

Un calendrier est établi pour 2021 :

**Sortie d’automne** : samedi 09 octobre. RV 09h00, parking St-Roch ; un 2<sup>e</sup> lieu de RV sera prévu et communiqué par courriel ; prévoir un piquenique.

**Journée du champignon** : dimanche 26 septembre. RV local de Petitvoir à 09h30 et 14h00. Piquenique au local.

**Réunions mensuelles** : le jeudi à 20h00 au local de Petitvoir ; 09-09 et 23-09, 07-10 et 21-10, 11-11, 09-12.

**Microscopie** : le mercredi à 20h00 au local de Petitvoir ; 17-11 et 15-12.

### C.A. du 29-08-2021

PRÉSENTS : P. Otjacques, P. Pirot, J-M. Pirlot, M. Petitjean, A. Burnotte et P. Guiot.

ABSENT : M. Mercken.

#### JME

Les **sorties** sur le terrain ont été bien organisées à la satisfaction de tous. Faut-il à l’avenir prévoir une autorisation officielle du D.N.F. ? Cela paraît peu réalisable, car la permission doit être demandée à l’avance et nos lieux de prospection prévus changent souvent en fonction de la météo. De toute manière, la réputation de sérieux des MLB nous vaut la confiance des agents.

Les **conférences** gagneraient à débiter plus tôt : une correction d’horaire serait donc à prévoir : 18h30 : apéro, 19h00 : repas, 20h30 : conférence. Il est rappelé qu’un effort de silence doit être consenti par les non participants lors de celles-ci.

L'**exposition** des espèces récoltées est toujours bien fournie ; cependant le **fichier** doit absolument être tenu à jour. Pierre Claessens et Jean-Marie Pirlot se proposent pour corriger les fiches et mettre le fichier sur un dossier Excel. On peut envisager de le renouveler complètement.

Les **repas** de notre traiteur habituel sont toujours autant appréciés. Quelques suggestions pour l'avenir : remettre les araignées de porc au menu, au lieu des hamburgers ; prévoir 6 salières et 6 poivrières (Paul est chargé de les acheter). Pour les repas de midi, un deuxième four à microondes serait utile. Nous ne l'achèterons qu'avant les prochaines JME, pour ne pas « gaspiller » la garantie.

Les **enfants** qui ont visité l'exposition ont été accueillis avec beaucoup de sympathie et de patience : bravo à tous ceux qui les ont pris en charge.

### **E-MYCOLUX**

Une parution d'**e-mycolux** est prévue prochainement. En attendant, un courriel sera envoyé après le weekend aux membres pour les informer de la reprise de nos activités et de la parution de **Polypores de Wallonie**.

### **ÉLECTIONS**

Le Conseil d'administration désigne à l'unanimité des 6 membres présents :

Président : Paul Pirot

Vice-président : Pierre Otjacques

Secrétaire : Jean-Marie Pirlot

Trésorier : Philippe Guiot.

Le nouveau bureau offre le verre de l'amitié à tous les membres effectifs présents.

## **Assemblée générale du 26.08.2021**

### **MEMBRES**

#### **Présents :**

BRAIBANT Christian, BURNOTTE André, CLAESSENS Pierre, CLESSE Bernard, DEMONCEAU Colette, GUIOT Philippe, LECOQ Lambert, LEGROS Jean-Pierre, MERCKEN Maurits, OTJACQUES Pierre, PELLICANI Joseph, PEREZ Jean-Baptiste, PETITJEAN Marc, PIRLOT Jean-Marie PIROT Paul, PRÉVOST Serge, THOLL Marie-Thérèse, THORN Jerry, TROUPIN Oscar.

#### **Procurations :**

CIARNIELLO Louis et LEBOUTTE Francis donnent procuration à TROUPIN Oscar.

VALMORBIDA Norbert donne procuration à PIROT Paul.

DRAYE Françoise donne procuration à PIRLOT Jean-Marie

Le quorum étant atteint, le Secrétaire donne la parole au Président.

### **MOT DU PRÉSIDENT et BILAN MORAL DE L'ANNÉE ÉCOULÉE**

Le Président souhaite la bienvenue aux membres de l'Assemblée. Après avoir évoqué la mémoire des membres décédés, il dresse rapidement le bilan moral : en raison la pandémie de Corona, la plupart de nos activités traditionnelles ont été suspendues. Cependant, les JME ont pu être organisées et ont rencontré leur succès habituel ; le port du masque y était de rigueur. Les activités en extérieur ont également pu être organisées.

### **CALENDRIER DES ACTIVITÉS 2021**

En raison de la pandémie, les activités d'intérieur sont suspendues jusqu'en août 2021, excepté les JME et les sorties de la Journée du Champignon et de la promenade d'automne qui auront lieu, avec toutes les précautions sanitaires imposées.

L'assouplissement des restrictions nous permet de reprendre un programme normal dès le mois de septembre :

**Sortie d'automne** : samedi 09 octobre. RV 09h00, parking St-Roch ; un 2<sup>e</sup> lieu de RV sera prévu et communiqué par courriel ; prévoir un pique-nique.

**Journée du champignon** : dimanche 26 septembre. RV local de Petitvoir à 09h30 et 14h00. Pique-nique au local.

**Réunions mensuelles** : le jeudi à 20h00 au local de Petitvoir ; 09-09 et 23-09, 07-10 et 21-10, 11-11, 09-12.

**Microscopie** : le mercredi à 20h00 au local de Petitvoir ; 17-11 et 15-12.

## COMPTABILITÉ ANNÉE 2020 PAR LE TRÉSORIER

### Aperçu de la comptabilité de l'année 2020

- Etat des comptes fin 2019	→ + 42685 €
- Etat des comptes fin 2020	→ + 41680 €

#### Dépenses principales :

- locations du local + Espace 29	→ 550 €
- réparation microscope + réactifs	→ 300 €
- achats livres	→ 235 €
- stock boissons	→ 275 €
- remboursement erreur Meise	→ 200 €
- frais de gestion des comptes	→ 60 €
- divers (bureau, cotisation...)	→ 30 €
<b>TOTAL</b>	<b>→ 1650 €</b>

#### Rentrées principales :

- vente réactifs chimiques	→ 400 €
- cotisations	→ 165 €
- intérêts	→ 80 €
<b>TOTAL</b>	<b>→ 645 €</b>

**Différence par rapport à l'exercice 2019** → - 1005 €

Les comptes sont vérifiés par les deux commissaires désignés : Pierre CLAESSENS et Marc PETITJEAN. Les comptes sont approuvés et l'Assemblée donne décharge au Conseil d'Administration.

### **BUDGET PRÉVISIONNEL 2021**

Recettes		Dépenses	
Cotisations	1120 €	Assurances	70 €
Intérêts et primes	80 €	Remboursement cotisations	870 €
		Livres et revues	50 €
		Local	150 €
		Frais de gestion des comptes	60 €
<b>Total</b>	<b>1200 €</b>	<b>Total</b>	<b>1200 €</b>

Le budget est en équilibre.

### **MEMBRES EFFECTIFS**

La liste des membres effectifs est révisée suite à la démission de Luc BAILLY.

### **DÉMISSIONS – NOMINATIONS – CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Démission du Conseil d'Administration (Statuts Art.8)

Candidatures reçues par le Secrétaire :

BURNOTTE André, GUIOT Philippe, MERCKEN Maurits, OTJACQUES Pierre, PETITJEAN Marc, PIRLOT Jean-Marie, PIROT Paul.

A l'unanimité, l'Assemblée générale désigne comme Administrateurs :

André BURNOTTE, rue de la Spinette, 35, B-6800 Neuvillers

Philippe GUIOT, rue des Peupliers, 5 2 B-6840 Neufchâteau  
Maurits MERCKEN, rue Bernifa, 41 B-6880 Acremont  
Pierre OTJACQUES, chemin de la Hette, 19, B-6840 Neufchâteau  
Marc PETITJEAN, rue L. Burnotte, 10 B-6840 Neufchâteau  
Jean-Marie PIRLOT, rue des Ponts, 11 B-6887 Herbeumont  
Paul PIROT, rue des Peupliers, 10 B-6840 Neufchâteau

Le nouveau Conseil d'Administration, réuni en l'absence de Maurits MERCKEN, élit à l'unanimité, soit 6 voix :

Président : M. Paul PIROT,  
Vice-président : M. Pierre OTJACQUES,  
Secrétaire : M. Jean-Marie PIRLOT,  
Trésorier : M. Philippe GUIOT.

#### **DIVERS**

Un membre fait remarquer que la comptabilité des cotisations ne reflète pas le nombre réel des membres. Le Trésorier explique qu'il n'a été tenu compte que des montants versés par virement bancaire ; les sommes perçues en liquide ou lors des JME seront désormais prises en compte.

\*

### **In memoriam**

#### **CHRISTINE LEMPEREUR**



Christine était une fervente admiratrice des champignons, lichens et bryophytes. Elle était une bénévole fidèle à l'expo myco de Vierves et aux stages des CNB à Vierves (et notamment de mycologie, microscopie, bryologie et lichénologie...).

Nous avons eu l'occasion de rencontrer régulièrement Christine aux JME. Elle avait encore projeté de participer à un stage de lichéno-microscopie à Vierves et aux JME de cette année. Mais le destin en a décidé autrement et elle s'en est allée discrètement, emportée par la maladie qu'elle combattait depuis quelque temps déjà.

Nous garderons en mémoire sa bonne humeur et sa disponibilité lors de nos Journées Mycologiques d'Été.

## GÉRARD SICK

Gérard était membre de la Fédération Mycologique de l'Est dont il a été Vice-président et membre du CA durant de nombreuses années jusqu'à ce que sa santé se mette à décliner.

Les inocybes étaient sa grande passion. Avec Jean-Claude Maire, il a collaboré à la révision des Inocybes léiosporés dans le "Complément de la Flore des champignons supérieurs du Maroc" publié par la CEMM

Gérard était un fidèle de nos JME. Il pouvait rester des heures à étudier un inocybe, penché sur son microscope...

Il a été emporté par la Covid-19 à l'âge de 77 ans.



Lors des JME 2013

De gauche à droite : L. Bailly, G. SICK, R. Dossogne, A. Henriot

## JACQUES PIROTTE



Les plus anciens d'entre nous se souviendront de Jacques que nous avons connu lors des journées annuelles des champignons organisées à Izel par Bruno Pétrement. Il est ensuite devenu membre de notre cercle et fréquentait assidûment nos réunions quand celles-ci se tenaient encore dans les bâtiments de Longlier, à l'époque où nous faisons partie des Cercles des Naturalistes de Belgique. Deux amis, aujourd'hui décédés, le connaissaient très bien : Luc Evrard, fondateur et ancien président de la section, et Anicet Fraselle avec qui Jacques prospectait la morille dans les bois de St Mard ...

Jacques était professeur de sciences à Saint-Mard. Après sa retraite, il est retourné dans son pays natal, près de Charleroi.

Jacques était resté un passionné de champignons, mais malheureusement, sa vue déficiente l'a finalement forcé à renoncer à cette activité. Il a légué une partie de ses ouvrages de mycologie à notre Cercle.

**A toutes les familles, les MLB adressent leurs sincères condoléances.**

\*

## Activités MLB

Les mesures sanitaires actuelles nous permettent enfin de reprendre nos activités. C'est donc avec plaisir que nous pouvons vous proposer un calendrier pour ce dernier trimestre 2021. Il est évident que nous demanderons à chacun de respecter les règles en vigueur.

**Sortie d'automne** : samedi 09 octobre. RV 09h00, parking St-Roch ; un 2<sup>e</sup> lieu de RV sera prévu et communiqué par courriel ; prévoir un pique nique.

**Journée du champignon** : dimanche 26 septembre. RV local de Petitvoir à 09h30 et 14h00. Pique nique au local.

**Réunions mensuelles** : le jeudi à 20h00 au local de Petitvoir ; 09-09 et 23-09, 14-10 et 28-10, 11-11, 09-12.

**Microscopie** : le mercredi à 20h00 au local de Petitvoir ; 17-11 et 15-12.

## Table des matières

PIRLOT J.-M.	Édito	3
BRAIBANT C.	Etre un champignon	4
BURNOTTE A.	Des champignons qui poussent en cercle	6
PIRLOT J.-M.	Si les abeilles venaient à disparaître	8
PIRLOT J.-M., DECHANY F. & PELLICANI J.	Récoltés çà et là	13
	Chez nous et ailleurs	21
	In memoriam	25
	Activités MLB	27



Une des vedettes des JME 2021 : *Tricholoma guldeniae* Mort. Chr.  
Photo : Philippe Cercley